



HAL
open science

Étudier l'inférence lexicale dans la compréhension écrite en chinois langue étrangère avec une méthode triangulaire

Enhao Zheng

► **To cite this version:**

Enhao Zheng. Étudier l'inférence lexicale dans la compréhension écrite en chinois langue étrangère avec une méthode triangulaire. RJC 2020 - 23èmes Rencontres des jeunes chercheurs en Sciences : " Multidimensionnalité, transdisciplinarité: à la croisée des approches en Sciences du langage ", Université Sorbonne Nouvelle, Jun 2020, Paris, France. hal-04829118

HAL Id: hal-04829118

<https://hal.science/hal-04829118v1>

Submitted on 10 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Zheng, E. (2020) Étudier l'inférence lexicale dans la compréhension écrite en chinois langue étrangère avec une méthode triangulaire. RJC 2020 - 23èmes Rencontres des jeunes chercheurs en Sciences, « Multidimensionnalité, transdisciplinarité : à la croisée des approches en Sciences du langage », Université Sorbonne Nouvelle, Paris, juin 2020.

Étudier l'inférence lexicale dans la compréhension écrite en chinois langue étrangère avec une méthode triangulaire

L'inférence lexicale, l'acte de deviner le sens d'un mot inconnu, est une stratégie de lecture majeure qui peut aboutir non seulement à une compréhension lexico-sémantique ponctuelle mais également à une acquisition plus durable des mots inférés (Wesche & Paribakht, 2009). Dans le domaine de l'acquisition d'une langue seconde, afin de déceler les sources d'indices sur lesquelles s'appuient les lecteurs apprenants lors de l'inférence lexicale, les chercheurs adoptent souvent la méthode de la « pensée à voix haute » (Think-aloud) initialement employée en psychologie cognitive. La méthode de la pensée à voix haute consiste à demander aux participants de révéler le cheminement cognitif par lequel ils passent afin d'inférer le sens des mots inconnus rencontrés dans la lecture en verbalisant ce qu'ils font et ce, de façon simultanée à la tâche d'inférence à proprement parler (cf. Fonteyn et al., 1993).

L'intérêt de cette méthode soulève des questions quant à sa validité. Les critiques portent majoritairement sur deux aspects : a) la perturbation des réflexions du participant due à la verbalisation du processus de façon simultanée (Bowles, 2010) ; b) la capacité du participant à verbaliser toutes ses pensées relatives à cette stratégie (Ericsson & Simon, 1984). Dans les deux cas, les données obtenues risquent d'être partielles et pas tout à fait objectives.

Plus récemment, la méthode de l'oculométrie (Eye-tracking) initialement utilisée dans la recherche en psychologie cognitive et en neurologie, offre dans le domaine de l'acquisition des langues secondes une alternative très prometteuse. Cette méthode trace les mouvements des yeux d'un participant à l'aide des rayons infrarouges durant l'exécution d'une tâche intellectuelle. La durée de fixation des yeux sur une zone spécifique, l'une des mesures de l'oculométrie, est considérée comme l'indicateur direct de l'attention d'une personne, parce qu'elle peut refléter l'effort exigé pour traiter certaines informations ou la profondeur d'un processus cognitif (Holmqvist et al., 2011, Jegerski, 2014). Rayner (1998) a remarqué, par exemple, que les mots les moins fréquents exigent un processus d'activation plus long et qu'ils reçoivent ainsi des durées de fixations plus longues. En outre, les mots sémantiquement informatifs et intéressants reçoivent souvent davantage de revisites de regard (Holmqvist et al., 2011), ce qui est une autre mesure importante dans l'inférence lexicale (Godfroid & Schmidtke, 2013).

Lors de cette contribution, nous montrerons les atouts qu'une méthode triangulaire qui combine la méthode de la pensée à voix haute avec la méthode de l'oculométrie peut offrir. A cette fin, nous nous appuyerons sur une série d'inférences lexicales de mots inconnus en lecture par des apprenants francophones du chinois langue étrangère où les données issues des dires des lecteurs seront systématiquement confrontées avec les données numériques de l'oculométrie. Les limites de cette méthode triangulaire seront esquissées aussi.

Bibliographie

Bowles, M. A. (2010). *The Think-Aloud Controversy in Second Language Research*. Routledge.

Ericsson, K. A., & Simon, H. A. (1984). *Protocol Analysis: Verbal Reports as Data*. MIT Press.

Fonteyn, M. E., Kuipers, B., & Grobe, S. J. (1993). A description of think aloud method and protocol analysis. *Qualitative Health Research*, 3(4), 430–441.

Godfroid, A., & Schmidtke, J. (2013). What do eye movements tell us about awareness? A triangulation of eye-movement data, verbal reports and vocabulary learning scores. In J. M. Bergsleithner, S. N. Frota, & J. K. Yoshioka (Eds.), *Noticing and Second Language Acquisition: Studies in Honor of Richard Schmidt* (pp. 183–205). University of Hawai‘i, National Foreign Language Resource Center.

Holmqvist, K., Nyström, M., Andersson, R., Dewhurst, R., Jarodzka, H., & Weijer, J. van de. (2011). *Eye Tracking: A Comprehensive Guide to Methods and Measures*. Oxford University Press.

Jegerski, J. (2014). Self-paced reading. In B. VanPatten & B. VanPatten (Eds.), *Research Methods in Second Language Psycholinguistics* (pp. 20–49). Routledge.

Rayner, K. (1998). Eye movements in reading and information processing: 20 years of research. *Psychological Bulletin*, 124(3), 372–422.

Wesche, M. B., & Paribakht, T. (2009). *Lexical Inferencing in a First and Second Language: Cross-Linguistic Dimensions*. Multilingual Matters.